

# AU PROGRÈS

MAISON NOIZET

15, Rue Neuve

LILLE

Chemisier - Spécialiste  
Hommes et Enfants

CHEMISES - CALEÇONS - PYJAMAS  
tout faits, sur mesures, à façon  
— BLOUSES MÉDICALES —

Tél. 468.88



Suzy GOSSEN



Line MAY

PHOTO D'ART

## E. VERMESSE

LILLE

PROTRAITISTE  
10, RUE ESQUERMOISE - LILLE

Anciennement Studio Cassette

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Paul FRADY (25<sup>me</sup> Année)

# THÉÂTRE SÉBASTOPOL



IMPRIMERIE

— ALBERT CHEVALIER —

28, R. Emile Desmet LILLE

**SAISON 1947-48**

**PROGRAMME OFFICIEL**

**10 Frs**

## Grande Pharmacie du Nord

Jacques A. Fasciaux  
Docteur en Pharmacie

19, rue du Sec-Arembault, 19

LILLE

PROGRAMME du Samedi 29 Mai 1948 (soirée)

Dimanche 30 et Lundi 31 (matinées et soirées)



# BALALAÏKA

Pièce musicale en 3 Actes et 12 Tableaux de MASCHITZ

Adaptation de Maurice LEHMANN - Couplets de H. WERNERT

Musique de POSFORD et GRUN

Airs additionnels de R. STULZ



DISTRIBUTION :

<i>Pierre Karagin</i> . . . . .	MM. Charles BOURGUES
<i>Le Colonel</i> . . . . .	Marcel ROQUE
<i>Nicky</i> . . . . .	Christian ANDRIANI
<i>Prince Karagin</i> . . . . .	Raymond DORLIAC
<i>Marakov</i> . . . . .	Edgar DUVIVIER
<i>Alexis</i> . . . . .	Marc GAZAL
<i>Igor</i> . . . . .	Henri COUSSY
<i>Morisson</i> . . . . .	André DUHAMEL
<i>Le Chauffeur</i> . . . . .	} Robert BOULAN
<i>Manieff</i> . . . . .	
<i>Denikoff</i> . . . . .	
<i>L'Agent</i> . . . . .	} Louis PRUVOST
<i>Le Cuisinier</i> . . . . .	
<i>Le Policier</i> . . . . .	



DISTRIBUTION : (suite)

<i>Lydia</i> . . . . .	M <sup>mes</sup> Suzy GOSSEN
<i>Masha</i> . . . . .	Line MAY
<i>Anna Petrova</i> . . . . .	Louise BALAZY
<i>La Vieille Masha</i> . . . . .	Jane BOONE
<i>Madame Morisson</i> . . . . .	Lise GHISLAIN
<i>Le Voyou</i> . . . . .	Simone DALLUIN
<i>La Fille</i> . . . . .	Marie-Rose DAMIEN
<i>Le Guide</i> . . . . .	} MM. Edmond DRAMY
<i>Le Régisseur</i> . . . . .	
<i>1<sup>er</sup> Hollandais</i> . . . . .	} Georges PRUVOST
<i>Le Sergent</i> . . . . .	
<i>Serge</i> . . . . .	} Gustave DECROCK
<i>1<sup>er</sup> Révolutionnaire</i> . . . . .	
<i>Un Soupeur</i> . . . . .	

**Ballets** dansés par Fred CHRYSTIAN, Charles LEFEBVRE, Gisèle CALLEBOUT, Yvette SAMYN, Raymonde TAHON, Marie FRANCE,

Raymonde Delcourt, Christiane Jaclin, Hélène Louvigné, Georgette Moncheaux et les Dames du Corps de Ballet

Au 2<sup>me</sup> Acte : **Ballet "RÉFLEXION"**, dansé par Line MAY, Marie FRANCE, Geneviève ROUX et le Corps de Ballet

Au 3<sup>e</sup> Acte : **Le Quatuor de Saxophones** " Maurice DEFER "

Décors et Costumes de la MAISON ROYALTA, 9, Rue Caumartin — PARIS



Orchestre sous la direction d'Alex VANDERDONCKT

Mise en scène d'Henry SERVAL

Maître de Ballet : Fred CHRYSTIAN

## GRANDE MAISON DE BLANC

68, Rue Esquermoise — LILLE

TOILES — LINGE DE TABLE — DENTELLES  
RIDEAUX — SOIERIES POUR AMEUBLEMENT  
COUVRE-PIEDS — COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

DIRECTEUR : M. DUMAS



LE PLUS GRAND CHOIX  
DE LA RÉGION

Publicité par AGENCE HAVAS —

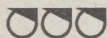
En toutes circonstances...  
Offrez des fleurs naturelles

# fleur bleue

2, RUE GEORGES MAERTENS, 2  
LILLE  
TÉL. 466.45  
façade rue de l'hôpital militaire

7, Rue Nationale LILLE Téléphone 308.91

# BALALAÏKA



## ANALYSE



A Montmartre, la nuit, en 1924, à l'époque de la prospérité, de la vie facile, de l'inflation, à l'époque où tant d'étrangers visitaient la capitale...

Un cabaret russe, BALALAÏKA, tenu par un certain Nicky et sa femme Masha.

Une Américaine demande au portier s'il est vrai que les danseurs et les chanteurs de l'établissement sont tous des anciens nobles. « Presque tous », répond ce dernier.

Et il commence à raconter leur histoire...

Nous remontons alors à 1914 : le foyer de la danse du théâtre Impérial de Saint-Petersbourg est envahi par les officiers de Cosaques, malgré l'interdiction de leur colonel, malgré les efforts du jeune régisseur Nicky... Le capitaine de ces « diables rouges » est Pierre Karagin, fils du Prince Karagin. Pierre est amoureux de la danseuse Lydia à qui il envoie chaque jour des fleurs, mais qui, luttant contre son cœur, et craignant la colère de son père, l'austère instituteur Marakov, repousse les avances du bel officier. Pourtant, Pierre, qui donne le lendemain une fête aux environs de Saint-Petersbourg, dans les « îles », au célèbre restaurant de nuit « Balalaïka », y invite la jeune fille, Lydia assure qu'elle n'ira pas.

Mais elle ne peut résister et se rend tout de même à l'invitation. Son père vient l'y chercher. Elle refuse de le suivre, et Pierre promet d'épouser Lydia. Mais le prince Karagin vient lui aussi au « Balalaïka », porteur d'une tragique nouvelle : la guerre est déclarée contre l'Autriche. Pierre et ses amis doivent partir le lendemain à l'aube. Il emmènera Nicky comme ordonnance, au grand désespoir de l'habilleuse Masha qui se consume d'amour pour lui, tandis que le régisseur ne fait pas attention à elle, étant, lui aussi, amoureux de Lydia.

Au bout de deux ans et demi de front, Pierre reçoit l'ordre de rentrer à Pétrograd : il est chargé de veiller sur le tzar. En effet, les esprits sont échauffés, l'insurrection gronde...

Et nous nous trouvons au Théâtre Impérial. Les danseuses sont émues, car le tzar est dans une avant-scène. Lydia est tout heureuse de revoir Pierre tandis que Masha, devenue elle aussi, à force de travail, étoile de la danse, feint de dédaigner maintenant le brave Nicky, qui a renoncé à l'amour de Lydia.

Tout à coup, c'est le fracas d'une détonation : un attentat a eu lieu ; une bombe a été jetée vers le tzar. Heureusement, Pierre a tiré celui-ci en arrière, lui évitant ainsi la mort. L'homme, qui a jeté la bombe, s'est enfui.

C'est Marakov, le père de Lydia, devenu farouche révolutionnaire. Il est traqué ; Pierre, ne sachant rien, a accompagné Lydia chez cet homme à qui il vient de nouveau demander la main de sa fille. Marakov croit alors que Pierre Karagin n'a fait la cour à Lydia que pour mieux le surveiller, lui. Il le crie à Lydia, qui est folle de désespoir.

Marakov est arrêté. Mais la révolution éclate ; il est arraché des mains des soldats et devient commissaire du peuple. C'est lui qui, à son tour, vient arrêter le prince Karagin, au cour d'une brillante fête donnée dans son palais.

Et nous nous retrouvons de nouveau à Paris, au « Balalaïka », où Nicky vient d'achever son récit.

C'est la Nuit de Noël, Pierre doit danser avec la détestable Américaine ; il doit chanter pour la clientèle, mais comme il essaye d'attaquer une mélodie qui lui rappelle de trop tristes souvenirs, sa voix se brise ; il éclate en sanglots. Tumulte, protestations... Le cabaret se vide.

Les exilés vont fêter ensemble la Noël. Selon la coutume russe, Pierre regarde dans un miroir pour y voir son avenir. Et qu'y aperçoit-il ? Lydia... Est-ce une hallucination ? Non, c'est bien le reflet de la jeune fille qui, derrière lui, descend l'escalier qui conduit au cabaret.

Elle est à Paris, car son père, Marakov, est devenu ambassadeur des Soviets.

Lydia va vers Pierre...

Et la pièce se termine sans que nous soyons sûrs que le destin unira enfin les deux jeunes gens dont l'amour a survécu à toutes les misères, à toutes les vicissitudes, à tous les drames.

## MANUFACTURE LILLOISE DE CYCLES

80, Rue des Meuniers — LILLE

CONSTRUCTEUR DES CYCLES " LE DAUPHIN "

FOURNITURE GÉNÉRALE EN GROS

Pour la VÉLOCIPÉDIE, L'AUTOMOBILE, L'INDUSTRIE

Tél. : LILLE 469.26

Habitation : Tél. 310.05



SUZY GOSSEN



CHARLES BOURGUES

PHOTO D'ART  
**E. VERMESSE**  
LILLE  
PORTRAITISTE  
10, RUE ESQUERMOISE - LILLE  
Anciennement Studio Cassette

## THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Paul FRADY (25<sup>ème</sup> Année)

# THÉÂTRE SÉBASTOPOL



IMPRIMERIE —  
— ALBERT CHEVALIER —  
28, R. Emile Desmet LILLE

**SAISON 1947-48**

**PROGRAMME OFFICIEL**

**10 Frs**

## AU PROGRÈS

MAISON NOIZET

15, Rue Neuve

LILLE

Chemisier - Spécialiste

Hommes et Enfants

CHEMISES - CALEÇONS - PYJAMAS

tout faits, sur mesures, à façon

Tél. 468.88

Samedi 11 et Dimanche 12 Octobre 1947

(matinées et soirées)



CRÉATION A LILLE

# BALALAÏKA

Pièce musicale en 3 Actes et 12 Tableaux de MASCHITZ  
Adaptation de Maurice LEHMANN - Couplets de H. WERNERT

Musique de POSFORD et GRUN

Airs additionnels de R. STULZ



DISTRIBUTION :

<i>Pierre Karagin</i> . . . . .	MM. Charles BOURGUES
<i>Le Colonel</i> . . . . .	Marcel ROQUE
<i>Prince Karagin</i> . . . . .	Fernand QUERTANT
<i>Nicky</i> . . . . .	Christian ANDRIANI
<i>Marakov</i> . . . . .	Edgar DUVIVIER
<i>Alexis</i> . . . . .	Marc GAZAL
<i>Igor</i> . . . . .	Henri COUSSY
<i>Morisson</i> . . . . .	André DUHAMEL
<i>Le Chauffeur</i> . . . . .	Robert BOULAN
<i>Manieff</i> . . . . .	
<i>Denikoff</i> . . . . .	
<i>L'Agent</i> . . . . .	Louis PRUVOST
<i>Le Cuisinier</i> . . . . .	
<i>Le Policier</i> . . . . .	



DISTRIBUTION : (suite)

<i>Lydia</i> . . . . .	Mmes Suzy GOSSEN
<i>Masha</i> . . . . .	Line MAY
<i>Anna Petrova</i> . . . . .	Louise BALAZY
<i>La Vieille Masha</i> . . . . .	Jane BOONE
<i>Mme Morisson</i> . . . . .	Lise GHISLAIN
<i>Le Voyou</i> . . . . .	Simone DALLUIN
<i>Le Guide</i> . . . . .	MM. Edmond DRAMY
<i>Le Régisseur</i> . . . . .	
<i>1<sup>er</sup> Hollandais</i> . . . . .	Georges PRUVOST
<i>Le Sergent</i> . . . . .	
<i>Serge</i> . . . . .	Gustave DECROCK
<i>1<sup>er</sup> Révolutionnaire</i> . . . . .	
<i>Un Soupeur</i> . . . . .	

Ballets dansés par Fred CHRYSTIAN,

Jacquotte BLAVIN, Line FRESON, Charles LEFEBVRE  
et les Dames du Corps de Ballet

Au 2<sup>me</sup> Acte : Ballet " REFLEXION ", dansé par Line MAY,  
Marie FRANCE, Geneviève ROUX, et le Corps de Ballet



DÉCORS ET COSTUMES de la Maison ROYALTA de PARIS



Chef d'Orchestre : Alex VANDERDONCKT

Maitre de Ballet : Fred CHRYSTIAN

Metteur en scène : Henry SERVAL

## GRANDE MAISON DE BLANC

68, Rue Esquermoise — LILLE

TOILES — LINGE DE TABLE — DENTELLES  
RIDEAUX — SOIERIES POUR AMEUBLEMENT  
COUVRE-PIEDS — COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

DIRECTEUR : M. DUMAS



LE PLUS GRAND CHOIX  
DE LA RÉGION

Publicité par AGENCE HAVAS —

AVEC SUZY... MODES  
DU CHIC A MEILLEUR PRIX

# SUZY

7, RUE NEUVE. LILLE

7, Rue Nationale, LILLE Téléphone 308.91



Les spectacles commenceront  
toujours à l'heure indiquée  
sur les affiches.

*Soyez gentils...*

en arrivant à l'heure, au début  
du spectacle et aux entr'actes.  
Ainsi vous ne dérangerez  
personne et vous ne serez  
dérangés par personne...  
Et vous ne perdrez rien du  
spectacle pour lequel vous  
avez payé...

*D'avance, merci...*



# BALALAÏKA



## ANALYSE

---

A Montmartre, la nuit, en 1924, à l'époque de la prospérité, de la vie facile, de l'inflation, à l'époque où tant d'étrangers visitaient la capitale...

Un cabaret russe, BALALAÏKA, tenu par un certain Nicky et sa femme Masha.

Une Américaine demande au portier s'il est vrai que les danseurs et les chanteurs de l'établissement sont tous des anciens nobles. « Presque tous », répond ce dernier.

Et il commence à raconter leur histoire...

Nous remontons alors à 1914 : le foyer de la danse du théâtre Impérial de Saint-Petersbourg est envahi par les officiers de Cosaques, malgré l'interdiction de leur colonel, malgré les efforts du jeune régisseur Nicky... Le capitaine de ces « diables rouges » est Pierre Karagin, fils du Prince Karagin. Pierre est amoureux de la danseuse Lydia à qui il envoie chaque jour des fleurs, mais qui, luttant contre son cœur, et craignant la colère de son père, l'austère instituteur Marakov, repousse les avances du bel officier. Pourtant, Pierre, qui donne le lendemain une fête aux environs de Saint-Petersbourg, dans les « îles », au célèbre restaurant de nuit « Balalaïka », y invite la jeune fille, Lydia assure qu'elle n'ira pas.

Mais elle ne peut résister et se rend tout de même à l'invitation. Son père vient l'y chercher. Elle refuse de le suivre, et Pierre promet d'épouser Lydia. Mais le prince Karagin vient lui aussi au « Balalaïka », porteur d'une tragique nouvelle : la guerre est déclarée contre l'Autriche. Pierre et ses amis doivent partir le lendemain à l'aube. Il emmènera Nicky comme ordonnance, au grand désespoir de l'habilleuse Masha qui se consume d'amour pour lui, tandis que le régisseur ne fait pas attention à elle, étant, lui aussi, amoureux de Lydia.

Au bout de deux ans et demi de front, Pierre reçoit l'ordre de rentrer à Pétrograd : il est chargé de veiller sur le tzar. En effet, les esprits sont échauffés, l'insurrection gronde...

Et nous nous trouvons au Théâtre Impérial. Les danseuses sont émues, car le tzar est dans une avant-scène. Lydia est tout heureuse de revoir Pierre tandis que Masha, devenue elle aussi, à force de travail, étoile de la danse, feint de dédaigner maintenant le brave Nicky, qui a renoncé à l'amour de Lydia.

Tout à coup, c'est le fracas d'une détonation : un attentat a eu lieu ; une bombe a été jetée vers le tzar. Heureusement, Pierre a tiré celui-ci en arrière, lui évitant ainsi la mort. L'homme, qui a jeté la bombe, s'est enfui.

C'est Marakov, le père de Lydia, devenu farouche révolutionnaire. Il est traqué ; Pierre, ne sachant rien, a accompagné Lydia chez cet homme à qui il vient de nouveau demander la main de sa fille. Marakov croit alors que Pierre Karagin n'a fait la cour à Lydia que pour mieux le surveiller, lui. Il le crie à Lydia, qui est folle de désespoir.

Marakov est arrêté. Mais la révolution éclate ; il est arraché des mains des soldats et devient commissaire du peuple. C'est lui qui, à son tour, vient arrêter le prince Karagin, au cour d'une brillante fête donnée dans son palais.

Et nous nous retrouvons de nouveau à Paris, au « Balalaïka », où Nicky vient d'achever son récit.

C'est la Nuit de Noël, Pierre doit danser avec la détestable Américaine ; il doit chanter pour la clientèle, mais comme il essaye d'attaquer une mélodie qui lui rappelle de trop tristes souvenirs, sa voix se brise ; il éclate en sanglots. Tumulte, protestations... Le cabaret se vide.

Les exilés vont fêter ensemble la Noël. Selon la coutume russe, Pierre regarde dans un miroir pour y voir son avenir. Et qu'y aperçoit-il ? Lydia... Est-ce une hallucination ? Non, c'est bien le reflet de la jeune fille qui, derrière lui, descend l'escalier qui conduit au cabaret.

Elle est à Paris, car son père, Marakov, est devenu ambassadeur des Soviets.

Lydia va vers Pierre...

Et la pièce se termine sans que nous soyons sûrs que le destin unira enfin les deux jeunes gens dont l'amour a survécu à toutes les misères, à toutes les vicissitudes, à tous les drames.